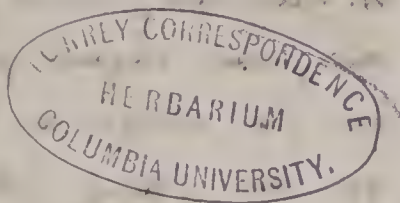


M. Drouin

auger 8 octob 1826.

Monsieur



C'est bien par vous offrir, pour toutes les complaisances
de votre part, dont j'ai été l'objet si longtemps, que de
vous présenter un aussi mince ouvrage; mais le
Démier du pauvre n'est pas plus rejeté que le présent
du riche, de la part de celui qui comme vous
Monsieur étudie votre bienveillance sur tout
ce qui a le bonheur de vous approcher, mais
au surplus isolé comme je le suis maintenant il
ne meurt plus possible de rien faire de bien
important. Je viens cependant de terminer une série
d'observations sur les légumineuses, qui après le
beau travail de M. DeCandolle, ajoutera encore
quelque chose à cette famille: ce sont quelques
genres et une série d'espèces pour plusieurs genres
qui n'en offrent qu'une jusqu'à ce jour; et que
j'ai été à même d'observer en vivantes ou sur le
sec; ce sont des extensions sur quelques points de
une observation, qui étant trop restreintes, n'avaient
pu être employées convenablement par l'auteur
du Prodromus. Je sens que toute cette entrave
l'achèvement de votre genre, mais cela ne peut

avoir qu'une certaine durée, après laquelle il faudra
bien l'arrêter.

J'aurais dû avoir à vous offrir un double Du
Brodsmus fl. ind. occ. de mon ami le D^r.

H. Hamilton, ou il y a quelques nouveautés de
moi, mais n'ayant pu disposer que d'un exemplaire
que j'ai envoyé à l'institut, je pense bien Monsieur
que vous y avez jeté un coup d'œil.

Vous ne devez pas imaginer que j'ai été
insensible; en apprenant que votre nom se propageait
encore dans le siècle, par les travaux de M^r votre
fils et il est impossible qu'il ne soutienne par
une réputation aussi méritée que celle des De Jussieu,
ayant des exemples aussi frappans, son luyem.

reçuy Monsieur l'expression de mon
respect et de la reconnaissance que
j'en ai de conserver.

votre dévoué serviteur

Desvaux
D. du J. de B. 1^{er} Dagen.

